M. Howe a reconnu la présence d'un *Lithoporella* qu'il ne peut distinguer de l'espèce actuelle, *L. melobesioides* Fosl. de la région indo-pacifique, déjà signalée à l'état fossile en Nouvelle-Guinée sans indication d'âge. L'auteur met en évidence très clairement combien peu importants sont les caractères qui servent à différencier entre elles les quelques espèces de *Lithoporella* décrites jusqu'ici, et il est amené à comprendre l'espèce *L. melobesioides* d'une façon très large en y faisant rentrer une espèce américaine et une espèce africaine actuelles. Quels que soient les résultats des études ultérieures sur cette question, il est quant à présent très préférable que M. Howe n'ait pas cru devoir créer un nom nouveau pour les fossiles américains, puisqu'ils ne présentent pas de caractères distinctifs suffisants.

M. Howe a découvert à l'état vivant, ainsi que dans le Pléistocène de la région du canal de Panama, une espèce d'*Archæolithothamnium Arch.* **episporum** *n. sp.* Avant la découverte des deux nouvelles espèces d'*Archæolithothamnium* décrites par M. Howe, *Arch. episporum* et *Arch. affine*, dont il a été question plus haut, ce Genre était représenté à l'époque actuelle par 7 espèces, et à l'état fossile par 11 espèces (1 espèce probablement carbonifère, 9 espèces crétacées et nummulitiques, et 1 espèce miocène non décrite spécifiquement.

En ce qui concerne la région américaine, on n'y connaissait qu'une seule espèce fossile : crétacée ; et de même à l'époque actuelle une seule espèce représentait ce Genre. Or d'après l'auteur *Arch. affine* et *Arch. episporum* n'ont aucune ressemblance avec les 2 espèces décrites jusqu'ici dans cette région. Par contre, il est très intéressant de constater que *Arch. episporum* aurait une certaine analogie avec l'espèce actuelle *A. erythræum* (Rothpl.) Fosl., de la Mer Rouge et de l'Océan Indien, dont on a cru voir un ancêtre dans *Arch. Aschersoni* (Schwag.) Foss. de l'Eocène de Lybie. D'autre part *Arch. affine* aurait des caractères communs avec *Arch. Sibogæ* Web. et Fosl. de la région malaise.

M. Howe fait remarquer combien il est difficile de déterminer les algues fossiles à l'aide des descriptions trop succinctes et des figures grossières que les auteurs ont le plus souvent données pour ces algues. Ainsi qu'il le dit très justement, il faudrait dans la plupart des cas avoir recours à l'étude des échantillons, ce qui est souvent pratiquement impossible ; cette insuffisance de documents a empêché quant à présent d'aborder l'étude méthodique de cette Famille.

Mme Paul Lemoine.

Rectifications de nomenclature

par Mr M. Cossmann.

En 1912, M. H. Hawkins a proposé un S.-G. de *Pygaster* : *Megapygus*, qui est homonyme de *Megapyga* Boehm, G. de Coléoptères (1850) ; toutefois, en présence des observations faites par M. Lambert sur le peu d'utilité de ce S.-Genre (v. *Rev. crit.*, 1913, p. 35), on peut hésiter à proposer une nouvelle dénomination pour l'Echinide.

Un double emploi de nomenclature générique ressort des tables de l'année 1913 (t. XVII) de la présente *Revue* : *Nuculopsis* Girty (1911), du Carbo-

niférien, et *Nuculopsis* Rollier (1912), Pélécypode jurassique : comme il ne s'agit évidemment pas du même Genre, le second nom est à remplacer par **Rollieria** *nobis*.

Dans ses Etudes sur les *Veneridæ* (1913), Jukes-Browne a établi un G. *Callizona* sans en avoir vérifié l'homonymie : *Callizona* Westw. Lépid. (1850), *Callizona* Greef. Verm. (1876) ; il y a donc lieu de remplacer le nom du G. de Mollusques par **Jukes-Brownia** *nobis*.

Bithinella alta Clessin (1888), espèce vivante, fait double emploi avec *Valvata alta* Desh. 1862 (= *Bithinella alta in* Cossm. 1888, Cat. ill. Eoc.) ; l'espèce actuelle doit être remplacée par *B.* **Clessini** *nob*.

Boussac a proposé, dans son Etude sur le Nummulitique alpin, *Solarium alpinum*, dénomination préemployée par d'Orbigny pour une espèce néocomienne ; je substitue, pour l'espèce nummulitique, *S.* **nummulitarum** *nobis*.

Je ne relève pas moins de trois *Arca alata* : la plus ancienne (1831) est une forme de Volhynie, décrite par Dubois comme *Cuculla* (*sic*) ; la seconde en date (1843) est une espèce crétacique de Matheron, que d'Orbigny a remplacée par *subalata* (Prod. ét. 22, nº 677) ; enfin la troisième, du Portlandien de Russie, a été créée par Retowski (1893) ; c'est pour cette dernière que je propose le nom *A.* **Retowskii** *nob*.

Venus affinis Sow. (1855), espèce actuelle, est homonyme d'une coquille oxfordienne nommée par Munster (*in* Goldf. 1839) ; l'espèce actuelle ne peut conserver son nom, et il appartient aux malacologistes d'examiner si la correction de nomenclature est réellement nécessaire.

A ma connaissance, il n'existe pas moins de quatre *Actæon affinis* : la plus ancienne (1836) est l'espèce cénomanienne de Blackdown, décrite par Sow. dans Fitton (Trans. Geol. Soc., t. IV, p. 242) ; d'Orbigny — qui avait employé le même adjectif pour un *Actæon* du Néocomien (1842) — a lui-même rectifié son erreur dans le Prodrome (*A. marullensis*, t. II, p. 67) ; il reste donc *A. affinis* A. Adams (1850), du Pliocène, et *A. affinis* Muller (1851), du Maestrichtien ; mais il conviendrait d'examiner si ces deux dernières formes ne tombent pas dans la synonymie d'autres espèces et, dans ce cas, il serait bien inutile d'en changer la dénomination.

Je signale encore deux *Tellina æqualis*, l'une de Mantell (Geol. Trans., t. III, p. 211), l'autre de Gabb (1869), également crétacique ; mais il n'est pas certain qu'une rectification soit bien nécessaire.

Mayer-Eymar a proposé, en 1898, la dénomination *Diplodonta Adamsi* pour une espèce tertiaire ; or, en 1867, Angas a désigné sous le même nom une coquille des mers actuelles (*Mysia*) ; je propose, pour l'espèce de Mayer, *Diplod.* **Eymari** *nob*.

Pecten acutiplicatus Alph. (1850), du Sénonien, a la priorité sur l'espèce jurassique décrite par Meek en 1864, sous le même nom ; il y a lieu de substituer à ce dernier *P.* **oxycolpophorus** *nob*.

Seguenza a proposé, en 1880, *Ostrea acuticosta* pour une espèce miocénique ; or il existait déjà une Huître sénonienne de ce nom, Galeotti (1839) ; par conséquent je propose pour la coquille d'Italie *O.* **Seguenzai** *nob*.

Triforis asper Jeffreys (1858), espèce actuelle, porte une dénomination préemployée par Deshayes (1865) pour une espèce lutécienne ; il y a donc lieu de dénommer la coquille vivante *T.* **Jeffreysi** *nob*.

Le Genre *Brachycnemius* Williston (1913) est à peu près homonyme

de *Brachycneme* SCHAEFF (Lépid. 1869), ou de *Brachycnemis* SCHÖNH. (Coléopt.) ; peut-être y aurait-il à modifier le nom proposé par Williston ?

Clarkiella LAMBERT (1916) est nettement identique à *Clarkella* WALC. 1908 ; nous signalons cette homonymie à l'auteur, qui a peut-être déjà fait la rectification ? La même observation s'applique à *Temnodiscus* LAMBERT (1914), *non* KOKEN (1896).

Je signale encore, sans proposer de rectification immédiate, l'homonymie évidente de *Galeops* BROOM (1912) et de *Galeopsia* ROVER. 1899, *Galeopsis* JALL et CALV. 1902.

Pour *Heleophilus* BROOM (1909), qui est identique, sauf la désinence masculine, à *Heleophila* RONDANI (1856), je propose de le remplacer par **Heleophiltatus** *nob.*, qui a le même sens avec une aggravation superlative. De même, à la place d'*Iclidops* BROOM (1912) — qui fait double emploi avec *Iclidops* FICK. (Genre d'Arachnide, 1875) — je propose **Homœptotus** *nob.*

Je relève — dans l'œuvre de Kiær (1911) — les deux cas suivants d'homonymie : *Micraspis* (*non* CHEVROLAT Col. *nec* SCUDDER 1894), qui est à remplacer par **Hirella**. *nob.* ; et *Pterolepis* (*non* RAMBUR, Orthopt. 1841), à remplacer par **Pterygolepis** *nobis*.

Pannonia PALLARY (1916, Melanopsidé) était préemployé par Lörenthey, en 1902 (*Pannona*), évidemment dans le même sens de la Pannonie ; c'est une correction que notre confrère d'Oran a peut-être déjà faite.

Il semble bien que *Pnigalion* WATSON (Rept. 1914) est homonyme de *Pnigalio* SCHRANK (Hymén. 1802); de sorte que M. Watson ferait bien de remplacer sa dénomination.

Il y a identité complète entre *Stenophragma* MUNRO (1912, Cœlentéré) et *Stenophragma* SKUZZE (Ins. 1890) ; je propose en conséquence **Munzoa** *nob.* pour le premier ; de même, en ce qui concerne *Stenopora* MUNRO (1912), *non* LONSDALE (1845), à moins que Munro ne l'ait interprété dans le même sens que Lonsdale ?

M. Jousseaume a publié, en 1884, un Genre de Mollusques sous le nom *Stolida*, préemployé par Lesson pour un G. d'Oiseaux: je propose de substituer **Bistolida** à la dénomination caduque du Mollusque.

Le nom *Cambodgia*—que M. Mansuy a proposé, en 1914, pour une forme paléozoïque de l'Indochine — était préemployé, dès 1857, pour un G. de Lépidoptères (Guén.) ; je propose, par suite, **Indosinia** *nob.* à la place du plus récent.

Conopeum NORMAN (1903), identique à *Conopeum* GRAY (1848, Moll.), doit être désormais remplacé par **Normanellina** *nobis*.

En dédiant à M. Curet (qui vient de décéder récemment) un S.-Genre de Nérinéidé, je ne m'étais pas aperçu qu'il existait déjà *Curetia* STAL. (1862), G. d'Hémiptères dédié à un autre naturaliste du même nom ; conformément aux règles de nomenclature, je remplace ma dénomination par **Curetina** *nob.*

Porella LEVINSEN (1916), homonyme d'un G. de Mollusques (ROEMER, 1863) et d'un G. de Protozoaires (CLEVE, 1899), doit être remplacé par **Levinseniula** *nob.*

Enfin il est à craindre que *Stenocorys* LAMBERT (1917) ne fasse confusion avec *Stenocoris* BURM. (Hém. 1835) ; peut-être notre confrère ferait-il bien de remplacer sa dénomination d'Echinide.

M. COSSMANN.